

# Chérie FM, en attendant la radio numérique

**Alors que la radio numérique terrestre se fait attendre, le groupe NRJ/Nostalgie relance Chérie FM, mais sur l'internet.**

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ**

Près de huit ans après l'avoir quittée, Chérie FM fait son retour en Belgique. Pas sur la bande FM, saturée, mais sur le Web. D'origine française, Chérie FM était apparue en 1990. En 1994, l'essentiel de ses fréquences avaient été reprises par sa grande sœur NRJ. La radio vivota jusqu'en 2008 avant que le nouveau plan de fréquences n'entre en vigueur.

Dès le 14 février, Chérie FM diffusera un programme de musique (années 90, 2000, nouveautés) et d'animation de 9H à 17H. De nouvelles émissions apparaîtront ensuite: talk-show, infos... Sa cible: des femmes actives et urbaines âgées de 25 à 44 ans. Elle sera accessible sur pc, tablettes, mobile, téléphones connectés... Pour autant que le véhicule soit équipé, il sera possible de l'écouter via Bluetooth ou en connectant son smartphone avec un câble USB.

D'ici la fin 2015, NRJ/Nostalgie, détenteur de la marque, veut atteindre les 0,5% d'audience, soit 30.000 auditeurs par jour. C'est plus que DH Radio lancée en 2010 sous le nom de Twizz. Chérie FM sera ainsi la première Web radio à être mesurée par le CIM. NRJ/Nostalgie croit très fort dans la radio en ligne, puisqu'il propose déjà 22 Web radio sur les 31 dé-

clarées au CSA.

«Avec plus de 20% de parts de marché lors de la dernière étude radio, le groupe ne s'est jamais aussi bien porté, indique son patron Marc Vossen, en outre sur le plan publicitaire, la radio a le vent en poupe avec plus de 17% du marché francophone. C'était donc le bon moment pour investir dans ce projet.» D'autant que sur le plan réglementaire, les contraintes sont légères: une déclaration au CSA et un rapport annuel suffisent. Il n'y a pas d'obligations en termes d'infos ou de quotas de musique à diffuser.

Le retour de Chérie FM sur la toile avec une vraie radio et non pas un robinet à musique est une manière d'anticiper la future radio numérique appelée à remplacer la FM. Si plus de 96% des auditeurs francophones écoutent encore la radio sur un transistor ou une autoradio, 24% des 12 ans et plus l'écoutent déjà sur Internet. Une audience qui grimpe, grâce notamment aux investissements des opérateurs publics et privés. Lancé en mai dernier, leur player maradio.be a vu son utilisation augmenter de près de 25% en 6 mois.

«Mais le futur de la FM, c'est la radio numérique terrestre (RNT)», nous indiquait il y a un an Francis Goffin, patron des radios de la RTBF. La RNT utilise la technologie DAB+, qui permet une offre plus étendue, un meilleur son, l'absence de brouillage, l'ajout de métadonnées (texte, images, cartes...), le tout gratuitement.» Mais c'est une

écoute passive. L'étape suivante sera de combiner cette technologie à celle de l'internet, «soit une couche interactive qui permettra à l'auditeur d'être actif: liker, partager, commenter, etc. Comme elle combine deux technologies, on l'appellera la smart radio, comme la smart TV», ajoute Francis Goffin. Il faudra aussi changer tout le parc de récepteurs, notamment dans les voitures.

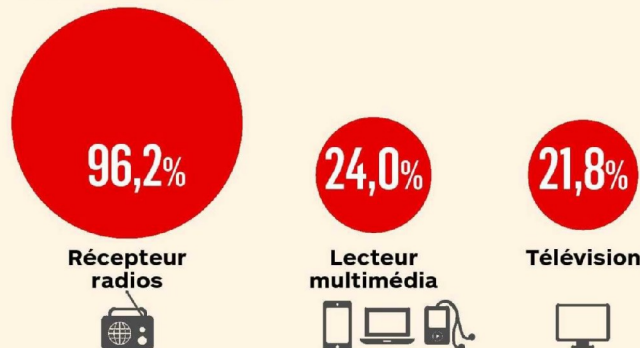
Le coût d'implantation est estimé à 12 millions sur 10 ans. Comme il s'agit d'un enjeu collectif, les opérateurs demandent une intervention des pouvoirs publics. Ils ont attendu vainement un geste du précédent gouvernement, ce qui leur aurait permis de lancer la RNT fin 2016. Ils sont à présent occupés à évangéliser le cabinet Marcourt (PS) en charge des médias. En attendant, la Flandre ne traîne pas. Au printemps, la VRT et des radios privées lanceront un premier test à Bruxelles.

## 0,5% d'audience

**C'est l'objectif que s'est donné Chérie FM d'ici la fin 2015, soit près de 30.000 auditeurs quotidiens.**

### LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCOUTE DE LA RADIO

En Fédération Wallonie-Bruxelles



Source: Étude CIM Radio 2014